

Durbuy : 2.000 tonnes de déchets à évacuer !

Une entreprise locale pour évacuer les tonnes de déchets accumulées à cause des inondations

Sécialisée dans la collecte et le tri des déchets, l'entreprise Dureco a été réquisitionnée dès le début des inondations par la commune de Durbuy afin d'évacuer le plus rapidement possible les déchets des zones sinistrées. Un travail de longue haleine qui a déjà permis d'en collecter plus de 2000 tonnes dans cette région.

Comme chacun sait désormais, Durbuy a été fortement touchée par les inondations de la mi-juillet. Maintenant que l'eau s'est retirée, chacun peut constater les

dégâts. Dès le début des inondations, l'entreprise durbuyenne de collecte de déchets Dureco a été mise à contribution par la commune de Durbuy afin de retirer les déchets des zones sinistrées de Durbuy, Bomal, Barvaux, Juzaine et Aisne. 2000 tonnes de déchets ont déjà pu être évacuées mais le tri est loin d'être fini.

ÉVITER UNE CRISE SANITAIRE

Cédric Leonet, responsable commercial de l'entreprise Dureco, témoigne : « Le mot d'ordre, c'était d'évacuer le plus vite possible les déchets vers les différents centres de tri de la province pour ne pas avoir une crise sanitaire en plus puisqu'il pourrait vite avoir des rats et des maladies qui se déve-

loppent si on ne réagit pas », explique-t-il.

En effet, « la situation générée par les inondations catastrophiques est propice à la migration du rat d'égout », mettait en garde le SPW au lendemain des inondations.

« Les rats d'égout, chassés de leur

Il a fallu aller vite pour éviter la prolifération des rats

habitat de base avant les inondations, disposent maintenant de zones qui leur sont favorables, avec l'amoncellement de débris, de gravats et de nourriture », peut-on lire sur le site de la Wallonie. D'où la nécessité, pour Dureco, d'agir rapidement.

« Dès le vendredi, on a donc placé des containers de 30 m3 un peu partout dans la commune. Tout le

tonnage revenait dans notre centre de Barvaux, on a traité depuis le début des inondations un peu plus de 2000 tonnes de déchets et on est toujours en train de trier, c'est loin d'être fini ! », poursuit Cédric Leonet.

Sollicitée dès le début des intempéries, l'entreprise Dureco n'a pas su accueillir l'entière des débris dans son centre de tri de Barvaux : « Nous savons accueillir 1000 tonnes de déchets chez nous. À la fin du premier week-end, le centre était déjà rempli. Il a donc fallu évacuer, à partir du lundi, la matière accumulée aux quatre coins de la province de Luxembourg afin d'accueillir de nouvelles matières mouillées par les inondations. »

SEPT JOURS SUR SEPT

Sur les 25 personnes que compte l'entreprise, huit ont été mobilisées sur les zones sinistrées. Ces hommes

ont travaillé sans relâche du vendredi au mercredi de la fête nationale. Bien que le plus gros du travail ait été effectué, la collecte est loin d'être finie : « Pour ne plus avoir de traces de ces inondations, il faudra encore attendre deux ou trois semaines. Nous sommes plus ou moins à la moitié du travail. Cinq hommes roulent encore tous les jours pour vider les containers et faire les échanges pendant que notre grutier travaille en moyenne douze heures par jour pour trier tout ça ».

La plupart des habitants ont déjà jeté tout ce qui devait l'être, d'autres, par contre, ont dû attendre le passage de leur assureur car ces derniers n'ont pas tous fonctionné de la même façon,

comme l'explique le responsable commercial : « Certains assureurs ont accepté de rembourser sur base de photos mais d'autres voulaient absolument venir voir sur place, donc les personnes concernées sortent seulement leurs déchets, mais ça reste minime ».

Comme nous l'expliquions dans nos colonnes ce mardi, à Durbuy, le montant des dégâts monte d'ores et déjà à près d'un million d'euros : rues dévastées, ponts à réparer, etc.

« Tout cela représente un coût énorme pour la commune. Mais réparer ces dégâts, c'est la priorité. Il faudra donc réorganiser nos projets », confie l'échevin des travaux Freddy Paquet.

LEA NEUVAUMONT



Autant de déchets à traiter aussi vite, un pari audacieux que l'entreprise Dureco relève haut la main. © D.R.



Les ouvriers de l'entreprise n'arrêtent pas une minute... © D.R.